

PUBLICATIONS

La Suisse inventée par la France?

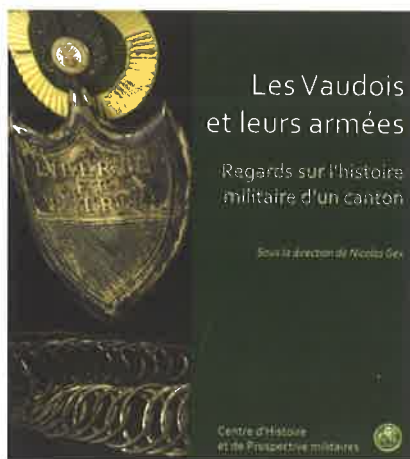
Suisse et France. Cinq cents ans de Paix perpétuelle 1516–2016 paraît opportunément au moment du 500^e anniversaire du traité de Fribourg de 1516 qui assura une alliance durable entre les XIII cantons, leurs alliés et le roi de France François I^{er}. Agréable à lire, cet ouvrage constitue surtout une histoire des troupes suisses au service de la France avant et après 1516. Il raconte brièvement l'ambassade et les tractations, mais évoque longuement l'histoire des régiments capitulés au service du royaume de France. Il s'arrête en 1849, année de l'interdiction du mercenariat suisse à l'étranger. Dans la première partie est développée la thèse que la Suisse n'a existé que grâce à la France et qu'elle aurait été rayée de la carte si les souverains français n'étaient pas intervenus régulièrement dans les conflits qui opposaient les cantons. Nous avons mis en doute cette vision dans l'éditorial de *Passé simple* du mois passé. Néanmoins, ce point de vue a le mérite de souligner l'influence de la France sur l'histoire suisse qui est sans conteste importante. Ce livre dit aussi que la Suisse n'est pas une île. Une vérité toujours utile à rappeler.

Gérard Miège, Alain-Jacques Tornare, *Suisse et France. Cinq cents ans de Paix perpétuelle 1516–2016*, Bière, 2016.

Vaudois belliqueux

La population vaudoise a la réputation d'être pacifique. Cela ne l'empêche pas d'avoir un riche passé militaire et d'avoir aussi envoyé à Berne neuf conseillers fédéraux qui ont pris la tête des forces armées suisses; c'est un record. Un ouvrage collectif vient le rappeler. *Les Vaudois et leurs armées* réunit les contributions de neuf historiens qui ont chacun traité un aspect du passé militaire de ce canton. Il commence à la décapitation du major Davel en 1723 et à la création des abbayes de tir

pour se clore par l'affaire des mirages en 1964 et évoque même le bref passage de Jean-Pascal Delamuraz au Département militaire fédéral (1984–1986). De la multiplicité des auteurs résulte un ouvrage un peu décousu, mais fort intéressant. La première partie traite de Vaudois ayant soit servi Berne, soit mené des carrières militaires brillantes à l'étranger: Leurs Excellences empêchaient en effet leurs sujets d'accéder à des grades élevés. Dans la seconde partie, il est question de la place des Vaudois dans l'armée suisse avec des coups de projecteur sur des personnages qui y ont joué un rôle important. De quoi rectifier l'image d'une armée traditionnellement alémanique.

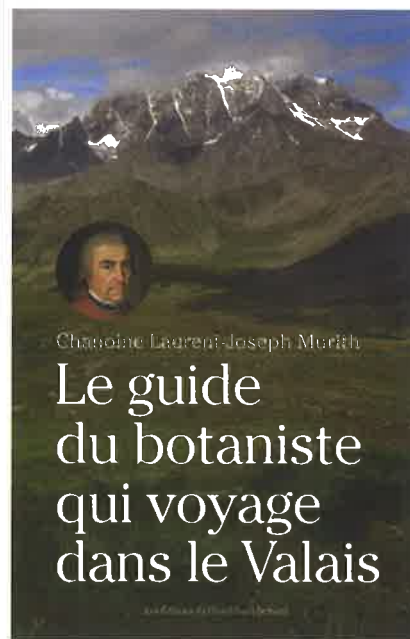


Les Vaudois et leurs armées. Regards sur l'histoire militaire d'un canton, sous la direction de Nicolas Gex, Pully, 2016.

Pionnier de la botanique en Valais

Publié à l'origine en 1810, *Le guide du botaniste qui voyage dans le Valais* est le premier ouvrage consacré à la flore du Vieux-Pays. Son auteur, Laurent-Joseph Murith (1742–1816), chanoine à l'Hospice du Grand-Saint-Bernard, fut un pionnier des sciences naturelles. Botaniste, géologue, minéralogiste et alpiniste (auteur de la première ascension du Mont-Vélan), il donnera son nom à la Murithienne, la Société valaisanne des Sciences Naturelles. Son *Guide* est constitué de dix-neuf lettres

relatant ses excursions aux quatre coins du Valais et dans des régions voisines (Alpes vaudoises et italiennes). L'en-tête de chaque chapitre répertorie les lieux parcourus. Malgré son mode épistolaire, l'ouvrage est un guide décrivant les itinéraires, parfois leur durée, mais surtout les plantes rencontrées avec leur période de floraison. Cette quatrième édition, publiée aux Éditions du Grand-Saint-Bernard sous la direction de Pierre Rouyer, comprend plusieurs notes rédigées par des spécialistes actuels. Ces notes abordent notamment l'évolution de la flore valaisanne depuis 200 ans, la collection de minéraux et l'herbier de Murith, et l'importante contribution des chanoines du Grand-Saint-Bernard aux sciences naturelles. L'ouvrage contient une table de nomenclature qui donne l'équivalence des noms de plantes latins-français anciens et actuels. (Alexandre Scheurer)



Laurent-Joseph Murith, *Le guide du botaniste qui voyage dans le Valais*, Bourg-Saint-Pierre, 2016.

Un siècle de Martigny

La *Chronique de Martigny 1842–1945* de Philippe Farquet forme désormais un livre tout neuf de 656 pages. Pourvue